

POLITIQUE

Cravate, téléphone, avion et chiffon

La mission d'informateur de Bart De Wever est sur la table du roi ce matin.

Voici le menu et les bruits des arrières-cuisines.

• Catherine ERNENS

Frère Bart, ne vois-tu rien venir ? L'informateur royal doit voir le roi ce matin. Le ciel est gris clair, le fond de l'air est frais. Comprenez que la météo des négociations gouvernementales est froide. Mais une éclaircie surprise n'est jamais exclue : c'est la spécialité du patron de la N-VA jusqu'ici. Voici où nous en sommes.

1 La cravate de Bart De Wever Il s'est vraiment mis dans le costume d'informateur royal, pour du vrai, pour la première fois. Il est respectueux du roi Philippe et porte la cravate. Il est très silencieux. Il est fort consciencieux (nous dit-on). Même mieux : il a changé depuis 2007, si on en croit le MR.

Bart De Wever veut vraiment réussir. Le patron de la N-VA n'est pas venu faire un petit tour de chauffe pour retourner bredouille en Flandre, comme «on» l'avait trop dit côté francophone. Et cela est renforcé par un CD & V qui veut vraiment que la N-VA se mouille au fédéral. Alors ? La si-

tuation politique est bouchée, bloquée, tétanisée. Mais le stratège De Wever a pour spécialité l'effet de choc. Le pourra-t-il ? Il y a au moins un problème de téléphone cdH et d'avion MR.

2 Le téléphone cassé de Benoît Lutgen Aller ou pas avec la N-VA ? Faire ou pas le grand écart à gauche en régions et à droite au fédéral ? Le président du cdH doit faire des insomnies. En tout cas, il joue l'anguille. Ces derniers jours, il est aux abonnés absents. «Il croit que tout le monde veut le tromper. Il est devenu aussi parano qu'un Ardennois peut l'être», confie un observateur. «Le cdH est tombé dans le piège. Il est devenu l'otage, la chose du PS», pointe un autre.

Le problème du cdH porte sur sa crédibilité. «Qu'ils (au cdH) disent qu'ils veulent négocier ou pas ne changera rien : plus personne ne les croira. Joëlle Milquet a déjà joué à ça en 2007. Plus personne ne veut que le cdH joue avec les pieds de tous pour ramener le PS». Le cdH à bord serait déjà un goût de PS pour De Wever pour qui «sans le PS» serait une réforme de l'État en soi.

Mais le CD & V tient à son petit frère wallon et a tenté ce week-end de convaincre le cdH de monter dans le paquebot-titanic de droite de Bart. Non par charité chrétienne, pensez-vous. Sans le cdH, numériquement, l'Open-VLD est indispensable. Cela réduirait le nombre de ministres CD & V et fe-

rait des libéraux la première famille du gouvernement.

3 L'avion kamikaze de Charles Michel Le MR a envie de monter au fédéral, très envie. Sans le cdH serait donc l'option. Charles Michel ne rejette pas l'idée, il dit juste qu'elle n'aurait pas encore été avancée par De Wever. Un gouvernement de centre-droite pur jus, uniquement socio-économique, serait le nirvana programmatique pour le MR. Le

problème est de savoir comment monter tout seul, tout isolé, dans un tel attelage. Le MR n'a pas envie d'être le mauvais francophone qui pactise avec le diable N-VA. Oui les Belges ont mis du bleu dans les urnes, et les Wallons plus que d'habitude. Mais les coalitions de droite ont toujours souffert la mort par le passé, dans notre pays. Et enfin la conjoncture est mauvaise : il faut «par exemple» économiser 10 milliards. Le MR seul francophone au fédéral ? Ce serait un scénario kamikaze. Et c'est un libéral qui nous l'a dit ainsi.

4 Le chiffon rouge du PS Le PS n'a pas dit son dernier mot, à entendre André Flahaut lundi matin. Le PS reste en arrière-plan à agiter son chiffon rouge pour en être si d'aventure le taureau De Wever ne parvenait pas à charger ses partenaires de droite sur son dos. ■

Trois sorties possibles

1. Mission prolongée. Bart De Wever tient le bon bout de sa coalition de droite mais la colle doit encore un peu chauffer. Il reçoit une semaine supplémentaire. Oui mais à quel titre ? Lui et le Palais pourront difficilement cette fois ne pas communiquer «quelque chose» pour justifier cela.

2. Mission gelée. Le roi nomme un explorateur lambda pour creuser des tranchées supplémentaires ou un médiateur «Y» pour réparer les téléphones des uns et des autres, et du cdH en particulier. Oui mais cela déforce la victoire de De Wever et cela change le ton de l'après-scrutin. Cela profile un scénario de précrise interminable.

3. Mission accomplie. La probabilité est très faible, étant donné les inimités, les angoisses et les blocages. Ce qui pourrait être «mûr» est la coalition de droite induant N-VA, CD & V, Open-VLD et MR tout seul. Le blocage du CD & V semble plus négociable que la paralysie angoissée du cdH. Reste à voir si le MR est prêt à ce grand saut dans le vide qui pourrait le transformer en bouc émissaire des autres partis francophones. Oui mais rien n'empêche le MR d'aller s'asseoir à la négociation, quitte à s'en aller si ça tournait mal. C. Ern.